

« Soyez des semeurs d'espérance... »

Est-il possible de résumer en quelques mots ces moments intenses et très profonds vécus ici à Cracovie pendant ces XXXI JMJ du 25 au 31 juillet 2016?

Ce qui était impressionnant c'est cet enthousiasme et cette conviction des jeunes venus de tout le monde, certains au prix d'un grand effort et de privations pour pouvoir payer le voyage qui ont voulu manifester en même temps leur singularité nationale et même personnelle, individuelle mais aussi la communion, la fraternité manifestant vraiment que l'Eglise est une et catholique. La multitude des drapeaux et des vêtements folkloriques révèlent bien cette atmosphère, mais aussi les cantiques que tout le monde connaît.

Mais au-delà de tous ces épiphénomènes il y a de plus profond : la manifestation de la foi. Tous sont venus rencontrer une Personne, une Personne Vivante Jésus. C'est pour cela que le recueillement et l'explosion de joie se succèdent spontanément, sans qu'on le demande (on a même vu deux « jeunes » évêques danser en sautillant comme des adolescents !!!).

Les applaudissements et les ovations s'enchaînent à ne plus finir ne laissant pas au Pape terminer son enseignement de même pour le silence quand le Pape demande de prier, de réfléchir, de méditer : aucun bruit. Plus d'un ont constaté cela lors de la veillée et le dimanche de l'envoi. Bref c'est une vraie pentecôte, une nouvelle pentecôte en cette année sainte de la Miséricorde. Ce sont vraiment des pèlerins qui ont voulu rencontrer Jésus et repartir en vrais apôtres, « semeurs de l'espérance » en ce monde où les violences semblent prendre le dessus un peu partout malheureusement

Ce qui m'a frappé profondément tout au long de ces JMJ de Cracovie est qu'à chaque rencontre un vrai « tandem » entre le Pape François et les jeunes pour ne pas dire à la fin une « complicité » dans son sens le plus noble s'est créé. Tandem est une bicyclette à deux places que les deux cyclistes pédalent à la même cadence. Ce qui est arrivé du premier jour à la pleine de BJonja, l'après midi de l'accueil malgré la pluie jusqu'au dernier jour au Campus de la Miséricorde le dimanche sous un soleil de plomb en passant par le chemin de Croix et a veillée. La particularité du tandem est que celui qui se trouve derrière n'a pas à se soucier du guidage. Justement c'est le cas : une confiance s'est établie entre le « grand papa (Pape) sage » qui conduit et qui indique où aller car il a un excellent « GPS » le meilleur de tous les temps et de toute la planète étant fidèle et ne changeant pas « hier, aujourd'hui et demain »: le « GPS » Jésus.

Que retenir du message du Saint Père ?

C'est au sein de cette ambiance que se sont déployés les enseignements. Le Pape n'hésite pas à demander aux jeunes des exigences mais dans un vocabulaire proche de leur vie quotidienne (langage informatique, langage sportif...). Justement je laisse le Pape parler. C'est impressionnant et le message passe car chaque fois c'est par des applaudissements et ovations que les jeunes lui répondent.

Premier Jour à l'accueil, Le Pape demande aux jeunes de « s'opposer à tous ceux qui disent que « les choses ne peuvent pas changer.... L'Église aujourd'hui vous regarde, le monde vous regarde, et veut apprendre de vous.... (car) la miséricorde a toujours le visage jeune Je suis meurtri de rencontrer des jeunes qui ont l'air de "retraités" précoces. Je suis préoccupé de voir des jeunes qui ont "jeté l'éponge" avant de commencer le match. Qui sont "résignés" sans avoir commencé à jouer. Qui marchent, le visage triste, comme si leur vie n'avait pas de valeur. Ils sont des jeunes fondamentalement ennuyés... et ennuyés. Il est difficile, et en même temps cela nous interpelle, de voir des jeunes qui consacrent leur vie à la recherche du "vertige", ou de cette sensation de se sentir vivants par des chemins obscurs qu'ensuite ils finissent par "payer" ... et payer cher. Cela fait réfléchir lorsque tu vois des jeunes qui perdent les belles années de leur vie et leurs énergies en courant après les vendeurs de fausses illusions (dans mon pays natal nous dirions "vendeurs de fumée") qui vous volent le meilleur de vous-mêmes.... C'est pourquoi, chers amis, nous sommes réunis pour nous aider réciproquement, car nous ne voulons pas nous laisser voler le meilleur de nous-mêmes, nous ne voulons pas permettre qu'on nous vole les énergies, qu'on nous vole la joie, qu'on nous vole les rêves avec de fausses illusions.... Jésus nous demande si vous voulons une vie pleine. Et moi, en son nom, je vous pose la question : veux-tu, voulez-vous une vie pleine ? Commence à partir de ce moment à te laisser émouvoir ! Car, le bonheur germe et s'épanouit dans la miséricorde : voilà sa réponse, voilà son invitation, son défi, son aventure : la miséricorde. La miséricorde a toujours un visage jeune....

Pour conclure, le Pape a formulé une prière, à laquelle les jeunes se sont unis, pour beaucoup fermant les yeux, très recueillis : « Lance-nous dans l'aventure de la miséricorde ! Lance-nous dans l'aventure de construire des ponts et d'abattre les murs (de séparation et de réseaux) ; lance-nous dans l'aventure de secourir le pauvre, qui se sent seul et abandonné, qui ne trouve plus un sens à sa vie. (...) Pousse-nous, comme Marie de Béthanie, à l'écoute de ceux que nous ne comprenons pas, de ceux qui viennent d'autres cultures, d'autres peuples, également de ceux que nous craignons parce que nous croyons qu'ils peuvent nous faire du mal. »

Deuxième jour au chemin de Croix (Evangile des Béatitudes) : « :.... Aujourd'hui, l'humanité a besoin d'hommes et de femmes, et de manière particulière de jeunes comme vous, qui ne veulent pas vivre leur vie "à moitié", des jeunes prêts à consacrer leur vie au service gratuit des frères les plus pauvres et les plus faibles, à imitation du Christ, qui s'est donné tout entier pour notre salut. Face au mal, à la souffrance, au péché, l'unique réponse possible pour le disciple de Jésus est le don de soi, y compris de la vie, à imitation du Christ ;

c'est l'attitude du service. Si quelqu'un, qui se dit chrétien, ne vit pas pour servir, sa vie ne vaut pas la peine d'être vécue. Par sa vie, il renie Jésus Christ.

Ce soir, chers jeunes, le Seigneur vous renouvelle l'invitation à devenir des protagonistes dans le service ; il veut faire de vous une réponse concrète aux besoins et à la souffrance de l'humanité ; il veut que vous soyez un signe de son amour miséricordieux pour notre temps ! Pour accomplir cette mission, il vous indique le chemin de l'engagement personnel et du sacrifice de vous-mêmes : c'est le Chemin de la croix. Le Chemin de la croix est celui du bonheur de suivre le Christ jusqu'au bout, dans les circonstances souvent dramatiques de la vie quotidienne ; c'est le chemin qui ne craint pas les échecs, les marginalisations ou la solitude, parce qu'il remplit le cœur de l'homme de la plénitude de Jésus. Le Chemin de la croix est celui de la vie et du style de Dieu, que Jésus fait parcourir y compris par des sentiers d'une société parfois divisée, injuste et corrompue.

Le Chemin de la croix n'est pas une habitude sadomasochiste, elle est l'unique qui vainc le péché, le mal et la mort, parce qu'il débouche sur la lumière radieuse de la résurrection du Christ, en ouvrant les horizons de la vie nouvelle et pleine. C'est le Chemin de l'espérance et de l'avenir. Celui qui le parcourt avec générosité et avec foi, donne espérance et avenir à l'humanité. Je vous invite à être semeurs d'espérance.

Troisième jour à la veillée : Chers amis, Jésus est le Seigneur du risque, du toujours « au-delà ». Jésus n'est pas le Seigneur du confort, de la sécurité et de la commodité. Pour suivre Jésus, il faut avoir une dose de courage, il faut se décider à changer le divan contre une paire de chaussures qui t'aideront à marcher, sur des routes jamais rêvées et même pas imaginées, sur des routes qui peuvent ouvrir de nouveaux horizons, capables de propager la joie, cette joie qui naît de l'amour de Dieu, la joie que laissent dans ton cœur chaque geste, chaque attitude de miséricorde.....

Vous pourrez me dire : Père, mais cela n'est pas pour tous, c'est uniquement pour quelques élus ! Oui, et ces élus sont tous ceux qui sont disposés à partager leur vie avec les autres. De la même façon que l'Esprit Saint a transformé le cœur des disciples le jour de Pentecôte, il a fait de même avec nos amis qui ont partagé leurs témoignages

Le temps qu'aujourd'hui nous vivons n'a pas besoin de « jeunes-divan », mais de jeunes avec des chaussures, mieux encore, chaussant des crampons. Il n'accepte que des joueurs titulaires sur le terrain, il n'y a pas de place pour des réservistes. Le monde d'aujourd'hui vous demande d'être des protagonistes de l'histoire, parce que la vie est belle à condition que nous voulions la vivre, à condition que nous voulions y laisser une empreinte.....

Le Seigneur, comme à la Pentecôte, veut réaliser l'un des plus grands miracles dont nous puissions faire l'expérience : faire en sorte que tes mains, mes mains, nos mains se transforment en signes de réconciliation, de communion, de création. Il veut tes mains pour continuer à construire le monde d'aujourd'hui. Il veut construire avec toi. Aujourd'hui, nous les adultes, nous avons besoin de vous, pour nous enseigner à cohabiter dans la diversité, dans le dialogue, en partageant la multi culturalité non pas comme une menace mais comme une opportunité : ayez le courage de nous enseigner qu'il est plus facile construire des ponts que d'élever des murs ! Et tous ensemble, demandons que vous exigiez de nous

de parcourir les routes de la fraternité (...). Construire des ponts : savez-vous quel le premier pont à construire ? Un pont que nous pouvons réaliser ici et maintenant : nous serrer les mains, nous donner la main. Allez-y, faites-le maintenant, ici ce pont primordial.

Quatrième jour à l'Eucharistie d'envoi (l'Evangile sur Zachée) : ...Dans la vie, il y a une autre paralysie encore plus dangereuse et souvent difficile à identifier, et qu'il nous coûte beaucoup de reconnaître. J'aime l'appeler la paralysie qui naît lorsqu'on confond le BONHEUR avec un DIVAN ! Oui, croire que pour être heureux, nous avons besoin d'un bon divan. Un divan qui nous aide à nous sentir à l'aise, tranquilles, bien en sécurité. Un divan – comme il y en a maintenant, modernes, avec des massages y compris pour dormir – qui nous garantissent des heures de tranquillité pour nous transférer dans le monde des jeux vidéo et passer des heures devant le computer. Un divan contre toute espèce de douleur et de crainte. Un divan qui nous maintiendra enfermés à la maison sans nous fatiguer ni sans nous préoccuper. Le divan-bonheur est probablement la paralysie silencieuse qui peut nous nuire davantage, qui peut nuire le plus à la jeunesse ; parce que peu à peu, sans nous en rendre compte, nous nous endormons, nous nous retrouvons étourdis et abrutis tandis que d'autres – peut-être plus éveillés, mais pas les meilleurs – décident de l'avenir pour nous...

...Dieu compte sur toi pour ce que tu es, non pour ce que tu as : à ses yeux ne vaut vraiment rien le vêtement que tu portes ou le téléphone portable que tu utilises : que tu sois à la mode ne lui importe pas, ce qui lui importe, c'est toi. Tu as de la valeur à ses yeux et ta valeur est inestimable.... S'attacher à la tristesse n'est pas digne de notre stature spirituelle ! C'est même un virus qui infecte et bloque tout, qui ferme toute porte, qui empêche de relancer la vie, de recommencer. Dieu, au contraire est obstinément plein d'espoir.... Ne vous arrêtez pas à la superficie des choses et défiez-vous des liturgies mondaines du paraître, du maquillage de l'âme pour sembler meilleurs. Au contraire, installez bien la connexion la plus stable, celle d'un cœur qui voit et transmet le bien sans se laisser.... Confiez-vous au souvenir de Dieu : sa mémoire n'est pas un "disque dur" qui enregistre et archive toutes nos données, mais un cœur tendre de compassion, qui se réjouit d'effacer définitivement toutes nos traces de mal. Essayons, nous aussi, maintenant, d'imiter la mémoire fidèle de Dieu et de conserver le bien que nous avons reçu en ces jours.

Impressions d'un vieux pèlerin Père évêque Ramarosan Benjamin Marc, cm

[Cliquer ici pour visionner les photos](#)